le quai de la ville, et le troisième aigu comme le premier vers l'endroit dit de la Croix-Sabot. Cette étymologie peut s'appuyer sur l'usage de nos ancêtres de donner, particulièrement aux endroits où ils s'établissaient, un nom tiré de la situation naturelle des lieux. Les exemples en sont trop communs pour que nous les citions ici. Rapportons seulement ceux que nous fournit le territoire de Trévoux. Montluede, *Mons Alaudæ*, mont de l'alouette ; le Roquet, petit roc ; Chante-Grillet, Chante-Perdrix, etc. Plusieurs villes et villages de France qui portent un nom presque semblable à celui de Trévoux, le nom de *la Voulte*, le tirent des coudes qu'y forment les rivières ou fleuves auprès desquels ils sont placés : telle est la Voulte en Vivarais (Ardèche), située sur le Rhône qui y forme un coude bien apparent ; telles sont dans la Haute-Loire, la Voulte-sur-Loire et la Voulte-sur-Allier, où ces deux rivières forment des sinuosités considérables. La Voulte, dans le département de l'Ain, entre Châtillon-de-Michailles et Nantua, doit aussi son nom aux détours et sinuosités des rochers qui bordent le chemin. Enfin, près de Lyon, vis-à-vis l'Île-Barbe, est un lieu dit aussi la Voulte et où un rocher avançant vers la Saône lui fait faire un contour bien marqué. Trevol, dans le département de l'Allier, à un myriamètre de Moulins, est placé sur un ruisseau qui paraît former les mêmes détours et les mêmes sinuosités que la Saône à Trévoux.

Trévoux est appelé de différentes manières, dans les titres latins du moyen âge. C'est tantôt *Trivortium*, *Trivulcium*, *Triviolum*, *Trivolcium*, *Triviotum* ; tantôt *Trivultum*, *Trevorcium*, *Triverium*, *Trevocum*, *Trevosum*, *Trivium* et même *Trebula*. Ces divers noms ne sont que la traduction faite à volonté, dans la langue écrite de ces temps-là, du nom roman et vulgaire de Trévoux.

Quelques auteurs donnent à Trévoux une antiquité à laquelle elle ne semble avoir aucun droit. Jacob Spon (1), se fondant sur une épitaphe trouvée à Lyon et où il est parlé d'un *Mattonus Restitutus civis Tribocci*, ce qu'il traduit par citoyen de Trévoux,

(1) *Recherches des antiquités et des curiosités de la ville de Lyon*, in-8, 1673.